

Conclusion

Frédéric Lerais

Nous avons entendu beaucoup de choses aujourd’hui. La discussion a été dense et riche sur un sujet complexe et sensible. Je ne reviendrai pas sur l’ensemble des débats de la journée. Je voudrais simplement partager avec vous plusieurs réflexions personnelles que m’inspire cette journée.

Ces dernières années, le marché du travail s’est beaucoup amélioré en Europe. Il faut cependant reconnaître, à la lumière des exposés, qu’il demeure de nombreux défis. Parmi ceux-ci ont été cités *inter-alia* : la montée de l’exclusion, la faible mobilité salariale/professionnelle ; la globalisation et le biais technologique en défaveur des populations peu qualifiées; une certaine dichotomie du marché du travail.

Ce que je retiens de la discussion sur la flexi-curité

1. Ce qui est ressorti à plusieurs reprises dans la discussion et en particulier dans le discours du Commissaire Špidla c’est que la flexi-curité, n’est pas un compromis entre flexibilité d’un côté et sécurité de l’autre, ni une position de négociation. Il s’agit d’un objet plus complexe. Il s’agit en fait de rechercher les interactions entre les différentes composantes, pour que chaque composante se renforce pour favoriser la sécurité des salariés et des employeurs. Cela exige une étroite coordination des politiques.
2. La flexibilité ce n’est pas seulement prendre en compte les conditions d’embauche et de licenciement. C’est l’idée d’adaptabilité à de nouvelles situations en général qui est importante, et beaucoup ont rappelé que cela inclut la formation tout au long de la vie.
3. La sécurité ce n’est pas seulement la sécurité de l’emploi. Ce sentiment de sécurité est au cœur des préoccupations. mais ce sentiment doit être construit sur des bases solides. Par exemple, l’accompagnement ‘efficace’ des demandeurs d’emploi joue un rôle clé dans l’établissement ce sentiment de confiance. Les études

montrent que ce n'est pas forcément le niveau de prestations que ce type de service qui participe à la confiance. Là on voit que les différents acteurs partenaires sociaux, société civile jouent un rôle clé. Les institutions doivent donc être facilitatrices pour enclencher une nouvelle dynamique. C'est bien ressorti dans un certain nombre d'exposés. Tout cela nécessite de construire un climat de confiance.

2. La flexi-curité sur le marché du travail est nécessaire mais il faut aller plus loin

L'autre point que je voudrais évoquer avec vous en conclusion est le suivant : la Flexi-curité sur le marché du travail est nécessaire, mais elle n'est pas suffisante. La mise en place de la flexi-curité est de nature à faciliter et à prendre en compte les changements sociétaux variés. Mais la crainte pour l'avenir dépasse le seul cadre marché du travail. Elle porte aussi sur la protection sociale, l'inégalité...

L'exercice "bilan social de la réalité" est un important paradoxe des sociétés européennes: les européens sont globalement satisfaits (à 87%) de leur vie personnelle, mais expriment une forte crainte pour l'avenir de leurs enfants (seulement 17% estiment que leurs enfants auront une vie meilleure que la leur). Une partie de cette crainte porte évidemment sur le marché du travail, et là la flexi-curité joue un rôle crucial. Mais d'autres portent sur l'avenir de la protection sociale, sur les migrants, sur la polarisation de la société etc.

On comprend bien l'agenda devient assez long pour répondre à cette crainte diffuse: il doit porter sur la pauvreté des enfants, l'éducation, les migrations. Il doit porter sur la possibilité de promouvoir les chances de réussites. Comme l'ont rappelé un certain nombre d'exposés aujourd'hui la question de l'intégration des migrations est une question clé.

En novembre, la Commission a publié une communication sur une vision sociale pour le 21ème siècle. Cette communication met l'accent sur la nécessité d'une population en bonne santé, engagée socialement, engagée sur le marché du travail, etc. La communication annonce aussi 7 champs possibles d'un renouvellement de l'agenda social.

CSC of CEC – CCME – ECG Conference „Employment and the Churches“
CSC of CEC – COMECE – European Commission (BEPa)
Dialogue Seminar „Flexicurity from a Values Perspective“
Brussels, 27-29 February 2008

Cet agenda renouvelé met l'accent sur « opportunités, accès et solidarités », avec une vue en terme d'investissement social. Ce que l'on entend par là c'est le développement du capital social et humain et qui ont des effets durables sur les individus aussi bien que sur la société.

Mais il faudra sans doute une autre journée pour en reparler !

Je vous remercie de votre attention